

Hausse historique des prix à la production et des intrants

L'année 2022 est marquée par les conséquences du conflit russo-ukrainien déclenché en février, avec des échanges extérieurs bouleversés et une inflation galopante. Les prix des céréales explosent et l'envol du coût des intrants (aliments pour animaux, énergie et engrais) se renforce. Dans un contexte également marqué par une réduction des cheptels et une demande soutenue, les prix à la production de l'ensemble des produits animaux accélèrent fortement en 2022, sauf pour le lait bio et les œufs bio de consommation.

Flambée des prix des céréales, baisse de production des légumes

En 2022, les rendements des céréales à paille s'améliorent légèrement, tandis que celui du maïs grain recule suite à une sécheresse exceptionnelle. La production diminue pour les céréales dans leur ensemble. Elle augmente pour les oléagineux et se stabilise pour les protéagineux ► [figure 1](#).

La forte demande mondiale en grains, combinée à la baisse des productions (sécheresse, guerre en Ukraine), entraîne un accroissement inédit des cours des céréales. En Bretagne, entre juin 2021 et juin 2022, le prix progresse de 19 % pour le blé et de 29 % pour le maïs grain ► [figure 2](#). Les éleveurs sont confrontés à l'envolée du coût de l'alimentation animale, mais aussi de ceux de l'énergie et des engrais.

Concernant les légumes, l'évolution des prix en 2022 est positive pour les tomates et négative pour les artichauts, avec des volumes en baisse. Pour les choux-fleurs, endives et échalotes traditionnelles, la campagne¹ 2022-2023 démarre favorablement, avec des prix en hausse face à des offres réduites.

L'envol du prix du lait compense celui des charges

Entre 2021 et 2022, les quantités de lait livrées par les producteurs bretons se réduisent de 1,2 % ► [figure 3](#), dans un contexte de baisse structurelle du cheptel laitier. La réduction de la production fourragère (herbe, maïs), liée à la sécheresse, impacte également la production laitière.

Sous l'effet du repli des volumes de production et tiré par la hausse des prix des produits laitiers industriels, le prix du lait payé aux producteurs bretons grimpe de 21 % en un an (446 €/1 000 L) ► [figure 4](#). Il dépasse ainsi largement le précédent record (377 €/1 000 L en 2014) et permet aux agriculteurs de redresser leurs marges, malgré une hausse des coûts de production de 19 % en 2022.

La baisse du pouvoir d'achat des consommateurs a pesé sur la consommation de produits laitiers

biologiques. Ainsi, à la différence du lait conventionnel, les livraisons de lait bio augmentent faiblement, avec un prix qui se stabilise.

Bovins : hausse exceptionnelle des prix face à une offre limitée

Dans un contexte de décapitalisation du cheptel, le volume de gros bovins abattus en Bretagne fléchit de 8,4 %, avec un repli en jeunes bovins, comme en vaches laitières ou allaitantes. Avec une offre limitée, en France comme en Europe, et une demande portée par la reprise post-pandémie de la Covid-19, les cours atteignent des records. La cotation de la vache laitière P² du bassin Grand Ouest s'accroît ainsi de 46 % en moyenne annuelle (4,57 €/kg) ► [figure 5](#).

Concernant les veaux de boucherie, les volumes abattus dans la région reculent de 6,9 % par rapport à 2021. Face à une demande très dynamique, les veaux sont vendus plus rapidement. Leur poids moyen à l'abattage est ainsi en diminution après plus de vingt ans de hausse. Dans ce contexte, les cotations grimpent : en moyenne annuelle, le prix du veau du bassin Nord s'affiche à 6,84 €/kg, supérieur de 17 % à celui de 2021.

Parallèlement, le coût des aliments pour veaux comme pour gros bovins s'envole ► [figure 6](#).

Porc : prix et coût de l'aliment record au second semestre

La production française de porcs recule en 2022, en lien avec la contraction du cheptel de truies et le repli de la demande de viande porcine par la Chine, premier importateur mondial. En Bretagne, le volume de porcs abattus se réduit de 3 % par rapport à 2021. Conjointement avec le niveau historiquement élevé du coût des aliments pour porcins, la réduction de l'offre sur le marché français et européen génère une forte hausse des prix à la production. Au marché de Plérin, le prix de base du porc charcutier s'établit à 1,721 €/kg en moyenne annuelle, supérieur de 29 % à celui de 2021, avec un maximum à 2,05 €/kg en octobre

► [figure 7](#). Cette hausse du prix du porc permet aux éleveurs d'améliorer leur situation économique au second semestre 2022.

Le secteur poulets relativement épargné par la crise d'influenza aviaire

En raison principalement de l'apparition de nombreux foyers d'influenza aviaire tout au long de l'année, la production française de volailles se replie en 2022, avec un recul plus faible concernant les poulets. La Bretagne est relativement épargnée. Les volumes abattus dans la région augmentent de 2,5 % pour les poulets et diminuent encore pour les dindes (-4 %). La hausse du coût de l'aliment est répercutée sur les prix des marchés, qui augmentent en France de 21 % pour le poulet standard, comme pour la dinde.

En 2022, la production française d'œufs de consommation subit les retombées de l'épidémie de grippe aviaire touchant les Pays de la Loire : elle se réduit de 1,6 %, après deux années de hausse liée au contexte de crise sanitaire de la Covid-19 bénéficiant à la consommation d'œufs. La production se replie de 16 % pour les œufs cage et progresse de 10,3 % en mode alternatif (biologique, plein air ou au sol), avec un recul, toutefois, pour les œufs bio (-10,3 %). Dans un contexte de baisse globale de la production et de demande soutenue, les prix des œufs explosent en 2022. En moyenne annuelle, les cotations nationales grimpent de 69 % pour l'œuf coquille et de 115 % pour l'œuf industrie. ●

Auteur :
Linda Deschamps (Draaf)

1 - Désigne la saison de la production concernée.
2 - Catégorie de référence de la grille de cotation.

► 1. Les principales productions

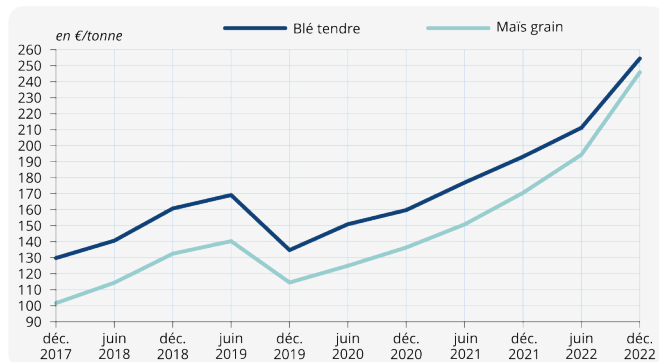
	Bretagne			Part Bretagne / France métropolitaine (en %)
	2021	2022	Évolution 2021/2022 (en %)	
Productions végétales (en tonnes)				2021*
Blé	2 147 911	2 214 648	3,1	6
Maïs grain	1 461 723	1 078 911	-26,2	9
Orge	621 548	627 864	1,0	5
Triticale	200 689	211 669	5,5	11
Autres céréales	91 933	96 068	4,5	3
Oléagineux	181 327	240 439	32,6	3
Maïs fourrage	3 968 823	3 242 178	-18,3	23
Choux-fleurs	192 395	153 119	-20,4	81
Tomates	178 594	169 754	-4,9	26
Lait (en millions de litres)				2021*
Livraisons à l'industrie	5 379	5 313	-1,2	23
Activité dans les abattoirs (en tonnes)				2022
Bovins de moins de 12 mois	61 486	57 248	-6,9	32
Gros bovins	251 379	230 365	-8,4	19
Porcs	1 310 739	1 271 615	-3,0	59
Gallus	372 578	378 684	1,6	34
Dindes	107 591	103 108	-4,2	42
Production d'œufs des élevages professionnels (en milliers)				2021*
Œufs de consommation**	5 729 100	5 639 100	-1,6	37

* Données France métropolitaine non disponibles pour 2022.

** La production régionale est estimée à partir de l'évolution mesurée au niveau national.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne, Statistique agricole annuelle (2021 définitive, 2022 provisoire), enquêtes auprès des laiteries, enquête auprès des abattoirs.

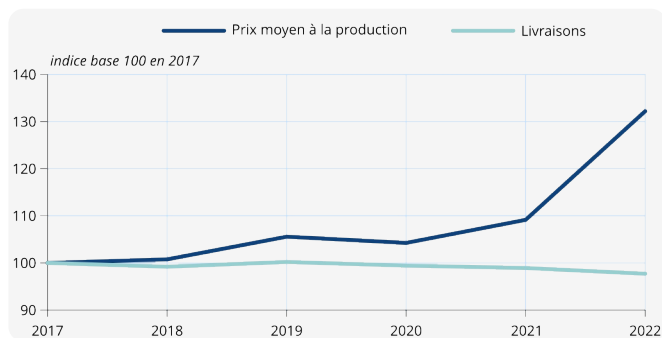
► 2. Les prix des céréales en Bretagne



Note : les campagnes commerciales céréalières se déroulent sur une période allant de fin juin à fin juin.

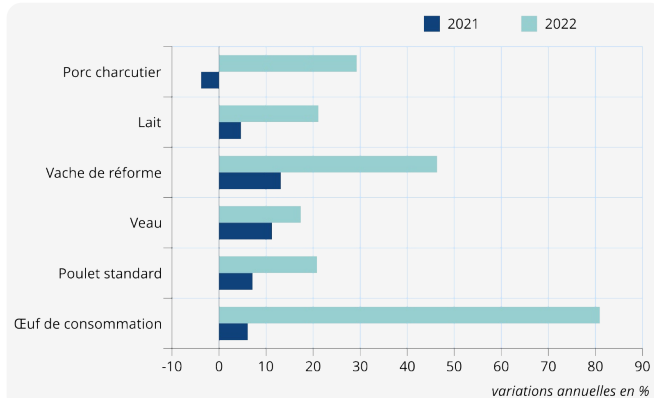
Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

► 3. Prix et livraisons de lait en Bretagne



Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer, enquête mensuelle auprès des laiteries.

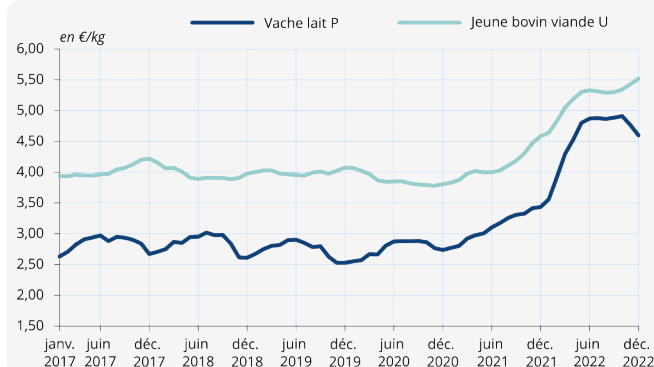
► 4. Prix des produits animaux



Champ : Porc charcutier, lait et poulet : Bretagne / Vache de réforme : bassin Grand Ouest / Veau : bassin Nord / Œufs de consommation : France métropolitaine.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer ; Marché au cadran de Plérin.

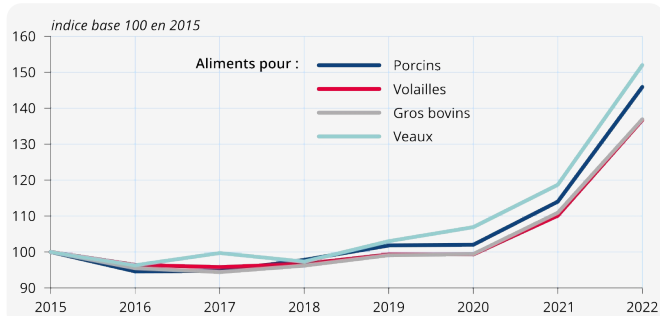
► 5. Cours des bovins - Cotations Grand Ouest



Note : Vaches P et Jeunes bovins U : catégories de référence des grilles de cotations.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; FranceAgriMer.

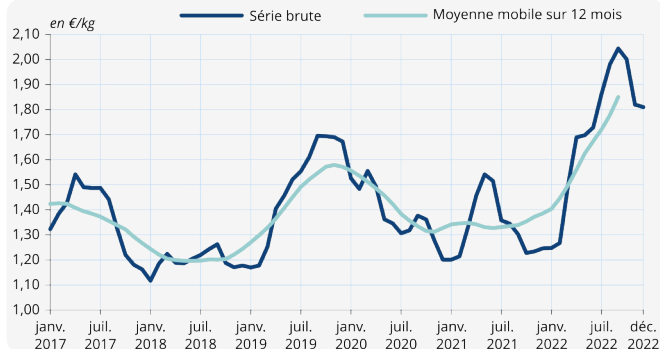
► 6. Coût des aliments en Bretagne, selon l'IPAMPA*



* Indice des prix d'achat des moyens de production agricole.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Insee.

► 7. Prix du porc au cadran de Plérin



Lecture : la moyenne mobile centrée sur juillet 2022 (1,721 €/kg) correspond à la moyenne de janvier à décembre 2022.

Sources : Agreste, Draaf Bretagne ; Marché au cadran de Plérin.